

Soubresaut

Mise en scène de F. Tanguy.

Durée : 1h20. A partir du 22 sept.,
20h30 (mar., ven.), 19h (sam.), 17h
(dim.), Théâtre des Amandiers,
7, av. Pablo-Picasso, 92 Nanterre,
01 46 14 70 00. (10-30€).

TT Est-ce vraiment un spectacle ? N'est-ce pas plutôt un tableau de maître qui s'anime sous l'effet conjugué de lumières chaleureuses et de musiques sublimes ? La représentation du singulier François Tanguy échappe au quotidien. Elle quitte les rives d'un théâtre formaté pour lui préférer l'immersion dans un rêve éveillé. L'expérience est à prendre ou à laisser. Pour ceux qui s'abandonnent à cet étrange cérémonial, les sensations sont fortes et l'emportent haut la main sur la rationalité. La scène est une caverne profonde où des planches de bois opèrent un ballet incessant. Là, des hommes en costume queue-de-pie et des femmes en robe longue murmurent des mots de Dante, Kafka, Ovide. Tous semblent revenus d'une époque antique, d'un monde ancien où ils auraient croisé les poètes. Car la poésie, oui, est bien la reine de ce très rare moment de grâce.

Soubresaut

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / THÉÂTRE DU RADEAU / MES FRANÇOIS TANGUY

Enchevêtrant des extraits d'œuvres de Franz Kafka, Eugène Labiche, Dante, Johann Sebastian Bach, Peter Weiss, Mauricio Kagel, Paul Celan..., François Tanguy et les membres du Théâtre du Radeau présentent *Soubresaut* au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Lorsqu'on demande à François Tanguy d'éclairer la genèse de sa nouvelle création, *Soubresaut*, la réponse du metteur en scène et scénographe prend la forme d'une longue digression. Entre esprit de malice et verve poétique, ouvertures d'espaces philosophiques et de panoramas concrets, ses phrases et ses pensées s'enchaînent, rebondissent l'une sur l'autre, suivant des avancées en fondus enchaînés. Finalement, un peu à la manière des visions qui composent les spectacles de sa compagnie, le Théâtre du Radeau, installée au Mans depuis le milieu des années 1980. « *Alors là, s'élançait ainsi François Tanguy, c'est très difficile de soubresauter... On soubresaute, on saute dedans, et on se demande quel rapport il y a entre un tableau de Hans Holbein, Les Ambassadeurs, et une fresque décrite par Peter Weiss, dans un livre intitulé L'Esthétique de la résistance, qui représente un combat de*

gigantomachie entre les dieux et les titans... Et puis, il y a Franz Kafka, dans la ligne des K... Il y a Bertolt Brecht dans la ligne des B... Il y a aussi la ligne de C... Toutes les cases de figuration s'entremêlent, s'enchevêtrent, essaient de distinguer à quelle distance le discernement se produit... C'est la perspective... Il faut donc inventer un dispositif, un agencement... »

L'infini Inatteignable

« *Alors on place la vierge Marie et l'ange Gabriel, poursuit-il. En général l'ange est plutôt à gauche, Marie est plutôt à droite, mais ça peut changer... Et on creuse la perspective. On dispose un cône de responsabilité. Le cône de responsabilité, en théologie, ça s'appelle l'infini inatteignable... »* Fait de superpositions, d'accumulations, d'échappées lyriques, l'univers de François Tanguy peut de prime abord déconcerter. Mais très



Soubresaut, du Théâtre du Radeau.

vite, les bouffées poétiques de ce théâtre aux visions éphémères, transitoires, en perpétuel mouvement, imposent ampleur et profondeur. On ne sait d'ailleurs pas toujours très bien sur quoi repose l'impression à la fois de consistance et de précarité qui attache nos sens à ces moments de théâtre uniques. Créé en novembre dernier à Rennes, au Théâtre national de Bretagne, présenté en cette rentrée au Théâtre Nanterre-Amandiers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, *Soubresaut* fait, comme chaque proposition du Radeau, s'entrecroiser emprunts à la littérature, à la musique, à la peinture. Au sein d'un espace scénique reconnaissable entre tous (châssis monumentaux, tables, planches, meubles disposés en tous sens), Didier Bar-doux, Frode Bjørnstad, Laurence Chable, Jean-

Pierre Dupuy, Muriel Héлары, Ida Hertu, Vincent Joly, Karine Pierre et Jean Rochereau sont les figures baroques de cette nouvelle création. Les figures d'un monde qui fait se conjuguer les reflets de l'évidence et les possibilités de l'improbable.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Nanterre-Amandiers,

7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre.

Du 22 septembre au 8 octobre 2017, le mardi, mercredi et vendredi à 20h30, le jeudi à 20h, le samedi à 19h, les dimanches 24 septembre et 1^{er} octobre à 17h, le dimanche 8 octobre à 15h30. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Durée : 1h20. Tél. 01 46 14 70 00. www.nanterre-amandiers.com.

Tableau mouvant

Le chaos du réel revisité avec ironie et poésie par la troupe du **THÉÂTRE DU RADEAU** et son art du mouvement et de la réinvention.

DANS SA NOTE D'INTENTION consacrée à la vingtième création de sa compagnie le Théâtre du Radeau, François Tanguy fait référence, en quelques lignes, aux *Ambassadeurs*, le fameux tableau peint par Hans Holbein en 1533 : *“Les modèles ont disparu en chair depuis quelques lustres, et l’effet comme l’effort diplomatique dont ils sont chargés n’offrent au regard que l’intrigante scrutation somptuaire de la construction picturale.”* Voilà donc une première piste critique pour entrer dans l’univers de *Soubresaut*. Dans leurs rôles d’ambassadeurs, les acteurs de François Tanguy sont toujours bien vivants et leur mission traite autant du culturel que du politique.

Même si leur plateau ressemble à un capharnaüm habité par un décor aux parois capables de se déplacer par magie, les personnages qu’ils incarnent sont bien plus que des fantômes égarés prêchant la bonne parole dans l’univers d’une fiction représentative de la théorie du chaos. C’est bien de la réalité dont il est question ici, mais à travers le prisme d’un réel que seuls les poètes ont l’art de capter. De Kafka à Giordano Bruno, d’Ovide à Paul Valéry et Dante Alighieri, la déferlante des mots n’évite ni l’absurde, ni le comique en convoquant Eugène Labiche à ces agapes pour chuter sur des rires.

Dans leurs défroques trouvées dans une réserve à costumes, les voici hommes et femmes entassés à cour. Ils entrent en scène par un drôle de toboggan. Semblent projetés sur le plateau pour revivre les innocents plaisirs des enfants qu’ils ne sont plus. L’angle de leur trajectoire nous ramène au tableau que Hans Holbein consacre aux vanités du présent et à cette étrange tache de peinture qui le traverse en diagonale comme une énigme. Il s’agit d’une anamorphose, celle d’un crâne humain qui ne se dévoile que dans un regard rasant aux yeux de l’observateur. Le toboggan de *Soubresaut* fait office d’anamorphose et n’a d’autre usage que de rappeler l’importance de nos batailles terrestres. Se jouant de l’éphémère du théâtre, le tableau vivant de François Tanguy mise sur la force de sa dispersion. Chaque spectateur devenant un porteur de ses images, les voici démultipliés comme autant de grains de sable capables d’enrayer la machine du monde. Patrick Sourd

Soubresaut conception, mise en scène et scénographie François Tanguy, du 22 septembre au 8 octobre à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, tél. 01 46 14 70 00, www.nanterre-amandiers.com

Festival d’Automne à Paris tél. 01 53 45 17 17, www.festival-automne.com



Brigitte Enguerand